

« Tressages »

Les élèves de CE2-CM1-CM2 de l'école des Plantiers, les 6^e A du collège Marceau Lapierre de Saint-Jean-du-Gard et leurs enseignantes – Lucille Tinel et Céline Alvès – ont travaillé sur un projet entre histoire et artisanat, aux côtés de l'artiste textile Amanda Goicovic, autour d'un seul et unique objet : la corbeille utilisée pour le transport des cocons vers la filature.

La corbeille à cocons dans l'histoire de la filature

À l'origine, la soie est une matière naturelle provenant de la chenille du papillon *bombyx mori* (ou bombyx du mûrier), appelée « ver à soie ». Lorsque sa croissance se termine, ce dernier forme un cocon grâce à sa bave. Pour fabriquer du fil de soie, les cocons doivent être collectés avant que les papillons ne sortent. Une fois les cocons récoltés, la fabrication du fil de soie peut commencer.

En Cévennes, autrefois, les habitants élevaient des vers à soie pour pouvoir vendre les cocons aux filatures comme Maison Rouge où était fabriqué le fil de soie. À la filature, les cocons sont rapidement étouffés à l'air chaud dans des meubles spéciaux appelés « étouffoirs ». Ils sont ensuite conservés dans un lieu sec, à l'abri des prédateurs : la « coconnière ». Le transport des cocons se fait alors grâce à des vanneries spécifiques :

- les « **gourbins** » (*gòrbilhs* en occitan) sont des corbeilles en osier ou en éclisses de châtaignier, reconnaissables à leur forme cylindrique, à la verticale. On observe plusieurs parties avec des tressages différents, parties reliées entre elles par des cordons tressés. Ces « gourbins » sont recouverts d'un couvercle en vannerie et possèdent des poignées pour faciliter le transport ;
- les **hottes** sont une version simplifiée des « gourbins ». Ces paniers cylindriques au diamètre réduit apparaissent plus uniformes dans leur conception et ne possèdent pas de couvercle ;
- les **malles en osier** sont de forme rectangulaire et possèdent un couvercle. Le tressage ressemble à celui des « gourbins » ;
- les **caisses en châtaignier à claire-voie** dans lesquelles on dispose une toile de jute pour combler les vides de la caisse. Ces objets ne possèdent pas de couvercle.



© MR-MVC



© AMR-MVC



© MR-MVC

La technique employée pour fabriquer ces différents objets rappelle la technique de tissage où l'on entrecroise les fils de chaîne (verticaux) aux fils de trame (horizontaux).



Ces « goubins », hottes et autres corbeilles font partie de l'histoire de la filature. De nombreux témoins de l'époque ont rapporté les faits suivants : en 1874, une loi fixe l'âge minimal pour travailler à la filature à 12 ans et un temps limité à 12h par jour, des conditions qui ne sont pas toujours respectées par les patrons. En cas d'inspection, les enfants en-dessous de l'âge légal étaient alors cachés dans les paniers de transport de cocons.

Le projet « Tressages » avec Amanda Goicovic

La vannerie, art qui consiste à tresser des fibres végétales, existe depuis des milliers d'années. Pourtant, on retrouve peu de traces de cet artisanat en archéologie car le végétal disparaît avec le temps. Les archéologues ont toutefois découvert des traces de panier imprimées sur des pièces de poterie. Par exemple, dans l'Égypte ancienne, les paniers servaient de modèles pour imprimer des motifs sur des objets en terre cuite ou pour donner une forme aux récipients en argile.

La notion d'empreinte nous renvoie à celle de trace, de mémoire. Les objets font partie de la mémoire collective, ils témoignent d'une culture, d'un mode de vie. Ils peuvent être des acteurs clés dans les récits collectifs. Ainsi, les corbeilles à cocons exposées à Maison Rouge portent une histoire, celles des petites fileuses, trop jeunes pour travailler.

Lors de la première rencontre en classe avec l'artiste, les élèves des Plantiers ont d'abord réfléchi à la notion de textile, d'empreintes, de mémoire des objets et, par extension, des artisanats qui y sont liés. Par la suite, ils ont créé des empreintes sur papier, avant d'aller « chasser » ces traces particulières dans la classe (tapis, pot, etc.).

Ils ont ainsi composé une première fresque collective en jouant avec les couleurs et les empreintes. Les enfants ont également fabriqué des échantillons d'empreintes à partir de pastilles d'argile.

De leur côté, les élèves de 6^e A ont également travaillé autour de la symbolique mémorielle des corbeilles à cocons, mais aussi sur la question de l'existence des objets dans l'espace. Comment pouvons-nous créer des structures qui représentent une protection, un abri, un refuge, à partir de matériaux simples ?

La classe a alors été initiée aux techniques de tissage et de tressage. Les élèves ont confectionné des œuvres tressées à partir de baguettes de bois et de papier journal. À leur tour, ils ont assemblé tous leurs travaux pour créer une seule et grande œuvre.

Quelques semaines plus tard, chaque classe est venue à Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles pour découvrir la corbeille à cocons, ses différents usages et la technique employée pour sa fabrication.

La visite fut l'occasion d'en apprendre davantage sur l'art de la vannerie en Cévennes, les techniques, outils et matériaux utilisés, notamment la paille de seigle, le châtaignier et l'osier, ainsi que la grande variété d'objets créés par les artisans et paysans vanniers : corbeilles en éclisses de châtaignier pour le portage humain, paniers en vannerie spiralée pour faire lever la pâte à pain ou attraper les essaims d'abeilles, nasses pour la pêche, séchoir à fromages, etc.



Amanda Goicovic est intervenue une nouvelle fois auprès des deux classes pour la réalisation des œuvres finales. Les élèves de primaire ont réalisé des couvercles à partir d'échantillons de tissus, de laine et de jute sur un support à tisser en bambou. Pour compléter l'objet « corbeille », les collégiens ont imaginé les contenants, créant des paniers à leur taille grâce au tressage de bambou, papier et carton.

Restitution du projet

L'installation des œuvres finales – couvercles, empreintes et corbeille – a été réalisée par l'artiste, la veille de l'événement. Les travaux ont été exposés aux côtés des corbeilles et autres contenants issus des collections et utilisés dans le transport des cocons vers les filatures.

Les CE2-CM1-CM2 de l'école des Plantiers et la classe de 6^e A du collège M. Lapierre de Saint-Jean-du-Gard ont présenté leur travail lors de la Nuit des musées 2022, à Maison Rouge, au sein même de l'ancienne filature.

Pour les primaires, la préparation à la médiation s'est déroulée quelques jours plus tôt en classe, sous forme d'échange et de jeu avec la chargée des publics du musée. Par groupe, les élèves ont imaginé un texte court pour décrire un objet de la classe et ses usages, avant de le présenter devant leurs camarades. Pendant la Nuit des musées, quatre élèves de l'école ont expliqué les différentes étapes du projet, de la rencontre avec Amanda Goicovic à la formation des élèves à la médiation. Ils ont tour à tour pris la parole devant une vingtaine de personnes, proches et visiteurs de passage.

Dans un second temps, ce sont les élèves de 6^e qui ont raconté leur participation au projet. Les collégiens sont venus la veille au musée, pendant le montage de l'installation, pour comprendre le métier de médiateur·trice et revoir ensemble, point par point, le déroulé du projet. Pour cette seconde intervention, le public était de nouveau au rendez-vous pour écouter les médiateur·trice·s d'un soir.

L'installation « Tressages » a été présentée tout au long du week-end (samedi 14 et dimanche 15 mai 2022) afin qu'elle puisse être appréciée par le plus grand nombre (117 visiteurs au total sur l'ensemble de la soirée).



© MR-MVC



© MR-MVC



© MR-MVC



© MR-MVC



© MR-MVC

L'investissement des élèves, des enseignantes et de l'artiste a été payant puisque le travail de chaque classe a été largement applaudi par toutes et tous lors de la restitution.

Le projet « Tressages » a permis à chacun et chacune de produire un travail manuel, à la fois artisanal et artistique, et de fait, de développer patience et créativité. Le temps consacré à la médiation et à l'élaboration de la présentation leur a également offert la possibilité de s'exprimer à l'oral, devant un public adulte, un exercice difficile mais enrichissant.

LUNA

- ⇒ Présentation de la classe / des enfants présents
- ⇒ Cette année, pour la première fois nous avons participé au projet « La classe, l'œuvre ». Ce projet nous a permis de rencontrer une artiste Amanda mais aussi de venir au Musée des vallées cévenoles (Maison Rouge).
- Nous avons découvert la vannerie et le travail autour du textile.
- ⇒ Nous allons ce soir vous présenter nos créations, qui sont des réinterprétations artistiques d'un panier présent au musée.
- ⇒ Je vais donc maintenant laisser la parole à Léna, qui va vous parler de notre première rencontre avec Amanda et de nos premières créations.

LENA

- ⇒ Quand Amanda est venue pour la 1^e fois à l'école, elle nous a fait utiliser le relief présent sur des tissus, de la dentelle et des paniers pour faire des empreintes.
- ⇒ Nous avons fait d'abord des empreintes sur une feuille de papier (montrer un exemple)
- ⇒ Puis nous avons façonné des empreintes sur de petits médaillons d'argile (montrer les médaillons).
- ⇒ Nous nous sommes aussi rendu compte que dans la classe de nombreux objets laissent des empreintes.
- ⇒ A ce moment-là, nous ne savions pas encore quelle création finale nous allions faire, c'est après la visite du musée que nous l'avons découvert.
- ⇒ Je vais donc maintenant laisser la parole à Yannick, qui va vous parler de la 2^e étape du projet : la visite au musée.

YANNICK

- ⇒ Lors de notre visite au musée nous avons vu différents types de paniers et différentes techniques de fabrication des paniers.
- ⇒ Nous avons aussi appris que ce musée « Maison Rouge », était à l'origine une filature de soie. La soie provient d'un cocon de papillon. Ces papillons étaient élevés en Cévennes, et les cocons une fois fabriqués, étaient transportés vers les filatures. Pour transporter les cocons on utilisait des paniers, comme celui-ci (montrer le panier)
- ⇒ Pour la petite histoire vous remarquerez que ce panier fait notre taille, la taille d'un enfant... A l'époque, même si c'était interdit les jeunes enfants travaillaient dans les filatures pour aider leur famille en rapportant de l'argent, mais si un inspecteur passait par là, il fallait bien se cacher, alors le panier servait de cachette !
- ⇒ Maintenant que vous connaissez le panier qui nous a inspiré, je laisse la parole à Iris qui va vous parler de la 3^e étape du projet, la création de couvercles à panier.

IRIS

- ⇒ Pour la 3^e étape, Amanda est revenue en classe, elle nous a fait faire de nombreuses tresses à partir de bandes de tissus, de ficelles, de dentelle...
- ⇒ Puis nous avons enroulé sur des supports en bois nos tresses pour créer des couvercles.
- ⇒ Nous avons aussi confectionné des tresses, pour faire des anses aux couvercles.
- ⇒ Une fois les couvercles prêts, nous avons badigeonné une face de nos couvercles (la moins jolie) avec de la colle pour que le tout tienne bien.
- ⇒ Une fois secs, nous avons de beaux couvercles à panier tous différents les uns des autres.
- ⇒ Je laisse maintenant à nouveau la parole à Léna, qui va vous parler de la dernière étape du projet, la création de fossiles de couvercles à panier !

LENA

- ⇒ Amanda est venue une dernière fois en classe, pour nous expliquer que les plus anciennes traces de textile et de vannerie étaient fossilisées.
- ⇒ Nous avons donc avec de l'argile imaginé chacun un fossile pour notre couvercle.
- ⇒ Nous avons fait une empreinte de notre couvercle sur l'argile, puis nous y avons ajouté d'autres éléments comme pour faire une mise en scène de notre fossile.

LUNA

- ⇒ Nous vous avons présenté nos couvercles, mais ces couvercles ont besoin d'un panier. Ce sont les 6^e collège qui ont eux fabriqué des paniers avec Amanda. Vous avez les paniers juste ici.
- ⇒ Pour conclure, nous voulions dire que ce projet nous a plu et que nous avons appris des choses sur la vannerie et le textile.
- ⇒ Nous avons trouvé cela divertissant, nous avons aimé fabriquer les couvercles et nous avons adoré faire des empreintes !
- ⇒ Merci pour votre attention, nous vous souhaitons une belle découverte du musée !